

Je range le darouma borgne dans ma chambre, au milieu de mes jouets, de mes livres. Le premier jour, Catimini le renifle avec méfiance. Puis, ils deviennent bons copains.

Je n'explique pas à Roméo et Virginie ce que signifie l'œil manquant. Je dis simplement qu'il s'agit d'un cadeau de mon amie. Ils sont contents : avant Sonoko, j'étais triste, sans aucun camarade.

Je me promène presque tous les jours avec Sonoko.

On se balade dans le quartier, je lui montre mes endroits favoris, les squares, les manèges, une grande boutique de jouets, avec des billards, des châteaux de cartes, des kilomètres de train électrique, du côté de la Bastille.

Elle me raconte ses histoires de tigre, le jour où elle a escaladé la Tour Eiffel et mangé le président de la République, la fois où, encore au Japon, elle s'est battue contre un dragon dans le cratère d'un volcan. Moi, je lui parle du café, des clients.

Plus je la vois, mieux ça marche en classe. Je me dispute moins, le directeur m'oublie.

Le soir, après nos promenades, je cours vers le café. Je l'aime ; il brille, jaune et

chaud, comme un petit soleil. Dans ma chambre, avant de m'endormir, je me tords le cou pour repérer *La Lanterne d'Asakusa*, et peut-être la chambre de Sonoko, au premier étage.

Parfois, Sonoko me demande :

\_ Dis... Tu ne m'invites pas chez toi ?

Moi aussi, j'ai envie qu'elle vienne.

Mais d'abord, je dois devenir lion.

Pourquoi pas ? Elle est bien tigre !

Quand je suis seul, je me creuse la tête pour renifler comme un lion, ronfler, rugir comme lui...

Roméo et Virginie prétendent en riant que chaque jour, je sens davantage le sable, la jungle, la savane...

Et un jour, ça marche !

Ça arrive d'un coup, sur la place de la République.

Il fait beau, et je m'installe devant le grand lion, en bas de la statue. Je ne bouge pas, accroupi sur le trottoir, le menton entre mes mains.

Il y a un manège, un stand d'autos tamponneuses, une roue de loterie, des centaines de gens qui entrent et sortent du métro, des brasseries, des grands magasins. Parfois, des garçons de l'école passent et me crient :

\_ Hé ! Le Chinois !

Je ne fais pas attention à eux. Je ne regarde que l'animal statufié. Et petit à petit... je deviens lion...

J'attrape des oreilles rondes, une crinière qui claque au vent, de grosses pattes, et d'énormes rugissements au fond de ma gorge.

Je me lève brusquement, fonce jusqu'au quai de Jemmapes et braille en claquant la porte du café :

\_ Rrrrrraaooorr !!! Ça y est ! J'suis un lion !

Catimini se nettoie les moustaches entre deux bouteilles d'apéritif. Je lui hurle sous le museau :

\_ Je suis un liooooon !!

Il lâche un miaulement dégoûté et s'enfuit à toutes pattes. J'suis vraiment le roi des animaux ! Graôôôrr !

Roméo et Virginie me regardent, interloqués, mais je cavale déjà dans la rue : c'est mercredi, j'ai rendez-vous avec Sonoko.

Je galope à sa rencontre.

Elle porte un bandeau noir sur ses cheveux, une blouse de soie noire. Je ne la laisse pas ouvrir la bouche :

\_ Ça y est ! Je suis un lion !

Elle m'examine d'un œil soupçonneux :

\_ Oui ? Alors, raconte-moi une histoire de lion...

Je l'entraîne vers le canal.

\_ Viens voir...

Tous les deux, on se penche sur l'eau. On rapproche nos têtes, et je commence :

\_ L'autre matin, j'étais un lion, et j'ai décidé de prendre des vacances. En péniche ! D'un coup, j'ai eu soif, j'ai commencé à boire, tellement boire que j'ai avalé toute la Seine, et que la péniche s'est retrouvée sur un tas de cailloux. Les éclusiers s'arrachaient les cheveux de désespoir mais ils n'osaient rien me dire, puisque j'étais un lion !

Elle rit de bon cœur.

\_ Ensuite, tu as fait quoi ?

\_ Je suis redevenu Benjamin, et j'ai acheté trois billets d'avion : Londres pour boire la Tamise, Vienne pour gober le Danube, et Moscou pour laper la Volga !

Sonoko rit, rit ! Je me sens heureux. Je propose :

\_ Maintenant, je t'invite chez moi !

Au café, je la présente à Roméo et Virginie.

Lui rigole, on dirait qu'il va lui offrir un cigare. Virginie pianote une polka sur la caisse enregistreuse.

Je montre le bar à Sonoko, la façon de préparer un express, ou un crème, de couper la mousse de la bière avec une spatule en bois, et le saucisson aussi fin que possible.